

Haus Forsteck

Titisee, 30. VII. 99.

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre lettre sincère, et je m'empresse de vous donner quelques renseignements qui me paraissent importants.

J'ai demandé aux bureaux de l'Université les conditions sous lesquels un Japonais est admis à la Faculté de Médecine. On vient de me répondre que l'on lui demande les preuves d'une éducation scientifique qui le rend capable de suivre les cours académiques. Je crois donc que l'on sera satisfait, si votre neveu se présente avec un certificat d'une école supérieure japonaise. - Mais il y a quelques autres circonstances, auxquelles je dois vous prier de donner votre attention.

Vous m'avez écrit qu'il sera nécessaire de soumettre votre neveu à une discipline très stricte. Voilà un désir qu'il sera bien difficile à satisfaire aussitôt que votre neveu sera reçu parmi les étudiants. Car, remarquez le bien, d'après notre constitution universitaire, qui en ce respect diffère beaucoup de celle des Anglais et des Français, chaque étudiant doit jouir d'une indépendance parfaite, c'est-à-dire, qu'il est absolument libre à choisir et à suivre ses cours ; en effet ses études ne sont soumis à aucun

[To 2nd page left]

contrôle. Cette liberté produit généralement un effet favorable chez des jeunes gens, qui sont doués d'un fort intérêt pour leurs sciences ; mais en même temps il ne peut se nier, que c'est un système extrêmement dangereux pour les autres qui ne sont pas munis d'autant de zèle et de persévérance. Un candidat de médecine, qui veut arriver, doit beaucoup travailler. S'il est très énergique et très intelligent, il a besoin de cinq années bien remplies pour acquérir les connaissances indispensables pour sa profession future. Au contraire, s'il est d'une intelligence médiocre, il est très probable qu'il le trouvera très difficile à suivre les cours et, par conséquent, qu'il aura besoin d'un temps beaucoup plus long.

Quant aux frais, les cours académiques, les livres et les instruments nécessaires vous coûteront probablement 800 Mark par an.

Vous m'avez écrit que vous voudriez placer votre neveu chez un professeur de médecine élémentaire. Malheureusement il n'y en a pas en Allemagne. Nos professeurs

de médecine sont presque tous des personnages riches et importants ; et il est tout-à-fait sûr, que nous ne trouverons pas un seul parmi eux, qui consentirait à

[To 4th page left]

prendre un pensionnaire, sinon à des conditions réellement exorbitantes. Il nous faut donc chercher ailleurs. J'espère que je réussirai à trouver un professeur de collège qui sera prêt à faire ce que nous désirons. La plus grande difficulté consiste dans l'âge déjà avancé de votre neveu. Nos pensionnats n'acceptent généralement que des jeunes hommes de dix à vingt ans, c'est-à-dire des collégiens. Tous les étudiants, - les jeunes japonais qui suivent les cours à notre université font tous de même - habitent des chambres garnies et prennent leurs repas dans quelque restaurant ; c'est-à-dire, ils ne sont soumis à aucun contrôle. Sur les termes des pensionnats j'espère pouvoir vous donner des informations exactes dans peu de jours.

Maintenant, mon cher monsieur, voulez-vous me permettre de vous parler franchement en ami ? D'après tout ce que vous m'avez confié sur le caractère et le passé de votre neveu, j'ai quelques doutes si vous ne ferez réellement bien en l'envoyant à l'Université. Vous dites que votre neveu n'a qu'un

[To 3rd page left]

but : aller en Allemagne. Mais est-il nécessaire qu'il y vient comme étudiant ? Pourquoi n'en voulez-vous pas faire un marchand ? L'autre jour une idée m'est venue qui n'est pas peut-être trop mauvaise. Si l'on pouvait placer votre neveu comme apprenti dans une bonne firme allemande, il trouverait la meilleure occasion de se perfectionner dans notre langue, d'acquérir des connaissances qui lui gagneront très bientôt sa vie ; et en même temps il serait soumis à une discipline beaucoup plus sévère que celle qu'il serait possible de lui donner à l'Université. Or je connais une firme que je peux vous recommander sincèrement. C'est la grande Maison Rex & Comp. à Berlin Importations de marchandises chinoises et japonaises (pas d'œuvres d'art) qui jouit d'une très belle renommée. D'ailleurs votre neveu pourrait en même temps apprendre à faire des traductions, qui sont souvent très bien honorées. Par exemple, M^r Hara, ci-devant étudiant de médecine à Fribourg, que j'avais recommandé à M^r. Brinckmann gagne maintenant au moins 400 frcs par mois comme traducteur. Mais assez pour aujourd'hui.

Aussitôt que je serai en possession des conditions des pensionnats de Freiburg, je vous en informerai. Avec l'expression

[To 4th page right]

de mes sentiments les plus sincères pour vous, M^{rs} votre frère et votre neveu, je reste,
cher Monsieur, votre tout dévoué

Ernst Grosse

[*] 全体的に文法の誤りがあるが原文のまま書き起こした。